

Transcription

https://youtu.be/IDSIJJ_pCNU

Patrick Artus (Natixis) : "Le potentiel d'inflation est très élevé !"

0:07

votre invité à présent dans la grande

0:08

interview en direct sur boursorama c'est

0:10

l'économiste patrick artus bonjour

0:11

patrick bonjour de vie on parlait

0:13

justement choisi des techniques et de la

0:14

réforme des retraites qu'il faudra faire

0:16

passer dans la concertation nous a dit

0:18

elisabeth borne aujourd'hui ça sera pas

0:20

une mince affaire les français sont

0:21

toujours contre oui largement et en même

0:24

temps vous avez vu il y aura une grande

0:25

conférence il y aura plus du des

0:27

nouveaux droits qui seront qui seront

0:28

accordées aux retraités

0:30

ça peut passer même si encore une fois

0:32

beaucoup de français sont hostiles et

0:34

syndicats sont hostiles il ya vraiment

0:36

deux sujets sur la réforme des retraites

0:38

qui est qu'ils sont sains est ce que le

0:40

systeme de retraites tel qu'il est

0:42

construit aujourd'hui peut être

0:43

équilibré durablement là on n'en est pas

0:45

loin et on n'en est pas loin pour une

0:47

raison d'ailleurs qu'on connaît qui est

0:49

les retraites ne sont plus indexés sur

0:51

les salaires mais seulement sur les prix

0:52

donc à long terme ça fait quand même

0:54

beaucoup d'économies puisque le

0:56

d'ailleurs on sait on sait que le niveau

0:58

des retraites par rapport au salaire

0:59

d'activité maintenant va descendre de

1:01

façon assez forte et durable donc il

1:04

n'ya pas il n'y a pas de problème global

1:06

déquilibre du système de retraites sauf

1:08

s'il y avait une très mauvaise nouvelle

1:09

sur la productivité m'enfin bon pour

1:11

l'instant c'est par contre il ya un

1:12

deuxième sujet qui est comment va-t-on

1:14

équilibrer les finances publiques dans

1:16

les cinq prochaines années compte tenu

1:18

de l'ensemble de ces d un sujet qui n'a

1:20

pas du tout été noté pendant cinq ans

1:22

non mais c'est aussi le sujet retraite

1:24

parce que la façon de poser le sujet

1:26

c'est de dire parce que parfois on

1:28

arrive avec l'argumentaire oui mais

1:29

alors pourquoi toucher au système de

1:30

retraite le les retraites sont

1:33

grossièrement équilibré compte tenu des

1:35

économies qui ont déjà été décidé donc

1:37

ne touchons tu as rien mais ceux-ci

1:39

néglige la deuxième partie du problème

1:41

qui est comment est-ce qu'on va

1:42

équilibrer globalement les finances

1:44

publiques donc on voit bien que ce qui

1:47

se dessine comme stratégie de politique

1:48

économique du deuxième quinquennat at

1:51

emmanuel macron c1 d'être toujours assez

1:53

pro entreprise donc en particulier il

1:56

est toujours que l'on va on va continuer

1:58

à baisser les impôts des entreprises en

2:00

papier des infos de production par

2:01

exemple a donc on va se continuer dans

2:04

cette direction mais d'un autre côté

2:05

d'être beaucoup plus dépensiers sûr

2:09

l'école les salaires des enseignants sur

2:12

sur l'hôpital sur les déserts médicaux

2:15

sur la transition énergétique

2:17

il ya plein d'ambition et moyens de

2:19

faire tout ça alors le problème c'est

2:21

que si vous avez une politique

2:22

économique qui consiste à être à baisser

2:24

les impôts des entreprises tout en

2:26

disposant en augmentant les dépenses

2:28

pour l'industrie pour la transition pour

2:31

le social pour la santé sas est conforme

2:33

à son programme oui c'est ça oui sauf

2:35

que ça ça se financent port enfin ça se

2:36

finacent pas ça passe mal on va voir

2:39

combien de déficit public cette année

2:40

s'il n'avait pas eu l'ukraine on aurait

2:42

eu quatre ennemis du pib' un quatrième

2:44

est émis pour cent du pib avec le brent

2:46

c'est difficile mais enfin on va au

2:48

moins avoir 6 % du pipe de déficit

2:50

public il ya moins de recettes fiscales

2:51

il ya plus de besoins de dépenses

2:53

d'énergie et plus cher donc on part de

2:55

6% du pib on veut augmenter à peu près

2:57

toutes les dépenses publiques possibles

2:58

et imaginables et on veut continuer à

3:01

baisser les impôts des entreprises donc

3:02

il va y avoir un problème extrêmement

3:05

compliqué il va y avoir quand ni comment

3:07

alors probablement à partir de 2024

3:10

puisque en 2023 on est toujours un peu

3:13

auparavant les différents et puis il ya

3:15

toujours pas de règles européennes enfin

3:17

à partir de 1024 il va sans doute

3:19

falloir ramener progressivement le

3:21

déficit public vers un niveau à peu près

3:23

acceptable acceptable à la fois par les

3:25

marchés financiers et par par la

3:28

commission européenne

3:28

et ceci est pas évident du tout donc

3:32

donc la marque qu'est ce qu'il ya comme

3:35

marge de manoeuvre budgétaire c'est

3:36

assez intéressant quand on compare la

3:37

france et l'Allemagne quand on compare

3:38

les dépenses publiques en France ou en

3:40

Allemagne alors il ya plein de peu des

3:42

dépenses publiques qui sont un peu plus

3:43

élevé en France qu'en Allemagne il ya la

3:45

défense il ya la culture il ya la

3:47

famille il ya les dépenses du marché du

3:49

travail mais le gros morceau c'est c'est

3:52

les retraites puisque là on dépense en

3:53

France 4 point de PIB chaque année de

3:55

plus qu'en Allemagne

3:57

qui on va pas baisser les dépenses

3:59

publiques d'EDF de défense dit les

4:01

dépenses de famille ni les dépenses de

4:03

santé et c'est donc la seule marge de

4:05

manoeuvre si on veut récupérer de

4:07

l'argent public pour faire autre chose

4:09

c'est effectivement de dépenser moins

4:11

sur les retraites certes est seul à

4:12

devoir renoncer à des pans entiers de

4:14

son programme quand on vous écoute

4:16

écoutez d'abord il ya une autre question

4:19

qui est celle des taux d'intérêt mais

4:21

que personne non plus de semonce des

4:23

rues devant la roma 1 4 en ce moment à

4:26

peu près où est ce qu'on va

4:28

dans un an deux ans honnêtement pour

4:32

garder la la zone euro elle paraît pas

4:34

la france l'inflation est à cet ennemi

4:35

elle va continuer à augmenter les prix

4:38

des importations ont augmenté de 20% en

4:40

un an donc le potentiel d'inflation il

4:42

est comme très très élevée on

4:44

l'appelation va continuer à monter donc

4:46

on ne sait pas alors c'est très

4:48

difficile de dire quel niveau va parce

4:50

que ça dépend de l'évolution de la

4:51

guerre en ukraine ça dépend de ce qui se

4:53

passé sur les marchés de l'énergie enfin

4:54

on va aller à une inflation qui est de

4:56

8,8 et demi au moins sinon plus il est

4:59

maintenant aubin assez vite dans les

5:01

quelques prochains mois ils pourraient

5:03

rester bas pour ensuite redescendre

5:05

assez doucement parce que ea s'est

5:06

probablement les salaires vont quand

5:08

même rattraper leur retard dans la zone

5:11

euro les salaires augmentent et 3% cette

5:14

année avec une inflation moyenne qui va

5:16

être sans doute d'au moins 5 sinon 6

5:18

donc il y aura du rattrapage salarial

5:20

donc on aura des hausses de salaires

5:21

plus forte en 2023 et donc sans doute

5:23

plus d'inflation encore et donc les taux

5:26

20 où vont les taux d'intérêt les taux

5:28

d'intérêt à long terme pour à nouveau

5:30

les taux d'intérêts de la france à

5:32

nouveau c'est très difficile à faire

5:33

parce que ça dépend aussi de l'évolution

5:34

de la guerre si on arrête d'importer du

5:36

gaz russe y aura un nouveau choc

5:38

inflationniste enfin mais probablement

5:40

les taux d'intérêt à la fin de l'année

5:42

prochaine seront autour de 3 pour cent

5:43

ans après et ses rangs français oui non

5:46

qu'ils en oublient points à doubler

5:47

d'ici oui mais 3% c'est pas très élevé

5:50

je verrai on n'aura plus d'inflation que

5:53

ça donc mais simplement le monde à 3% le

5:56

taux d'intérêt c'est pas du tout le

5:57

monde à 0 quoi générer un monde où les

6:00

dépenses publiques doivent être

6:02

contrôlé où on peut pas faire n'importe

6:04

quoi avec la dette enfin ces

6:06

caniveaux ça commence à peser sur les

6:08

comptes publics alors des taux alors il

6:10

faut distinguer complètement le déficit

6:13

public du taux d'endettement public

6:15

parce que on a aussi plus d'inflation

6:17

donc si les taux d'intérêt montent mais

6:19

parallèlement à l'inflation ça

6:21

n'aggravent pas l'endettement public par

6:22

contre que ça s'aggrave cesser le

6:25

déficit public donc c'est une question

6:27

de financement bah c'est très simple

6:28

c'est à dire à à terme si on a trois

6:30

pour cent de taux d'intérêt commencent à

6:32

une dette publique qui fait 113 % du pub

6:33

ça fait 3 points 4 de fibres ça fait 85

6:37

milliards d'euros d'intérêts sur la tête

6:39

en plus alors au bout de huit ans donc

6:40

toute la game il a été renouvelé

6:42

mais celle de ce jeu c'est beaucoup

6:43

c'est beaucoup on entre en zone rouge

6:46

aujourd'hui sur les taux d'intérêt à dix

6:48

ans avec l'impact que cela peut avoir

6:49

sur le programme on est déjà parent pour

6:53

les assureurs français

6:54

aujourd'hui les taux d'intérêt sur les

6:57

obligations aujourd'hui sont supérieurs

6:59

aux taux d'intérêt sur leurs

7:01

portefeuilles d'obligations

7:03

certes ils sont acculés les obligations

7:05

à des taux très bas donc en fait leur

7:07

portefeuille sont globalement moins

7:08

value donc on peut dire que ça veut dire

7:10

qu'on est rentré en zone rouge on est en

7:12

droit de te faire des moins-values sur

7:13

le portefeuille d'obligations ce qui

7:15

veut dire que voilà donc oui oui mais

7:18

met à nouveau 1.4 c'est pas le bout de

7:20

cette histoire vous avez une inflation

7:22

européenne qui est un qui va monter

7:24

au-dessus de 8% sinon beaucoup plus si

7:27

jamais on arrêter d'importer du gaz

7:28

russe on va pas s'arrêter à on va pas

7:32

s'arrêter à à 0,9 pour les zones

7:34

intéresse de l'Allemagne donc il ya un

7:36

vrai risque que les taux d'intérêt

7:38

montent beaucoup plus que ça et

7:39

d'ailleurs que la bce doivent elles

7:40

mêmes montées c'est ce qu'on greffe je

7:42

reviens au président réélu ce qui

7:43

contraindrait le président sur ses

7:45

marges de manoeuvre budgétaires là bas

7:46

ce qui veut dire que les marges de

7:48

manoeuvre budgétaires seraient beaucoup

7:49

plus faible en fait dans la seconde

7:51

moitié de ce nouveau quinquennat que ce

7:53

qu'elles ont été dans la seconde moitié

7:54

du quinquennat d'abord à nouveau avec

7:56

des taux zéro faites ce que vous voulez

7:58

théo 0 et la bce qui achète si vous avez

8:02

des taux à 3 % et la bce n'achète pas de

8:05

dettes

8:06

vous allez acheter jusqu'à un tiers de

8:08

la dette française en stock plus nouveau

8:11

elle achetée énormément et donc et donc

8:14

est donc dans le nouveau régime où la

8:17

bce n'achèterai plus d'être nouvelles et

8:19

où les taux d'intérêt seraient dans un

8:20

an un an et demi autour de 3% on est

8:23

contraint à une certaine sobriété

8:25

budgétaire que 0 on peut pas faire

8:27

n'importe quoi avec les déficits donc il

8:29

n'aura peut-être pas le président les

8:30

moyens qu'on doit d'honorer toutes ses

8:32

promesses parce que encore une fois

8:34

c'est un sujet la dette et déficits

8:35

encore une fois ses parents vivent

8:37

toujours on dit j'avais disparu oui mais

8:40

sauf que ce sujet ils commencent à

8:41

revenir et à nouveau moi je pense que la

8:44

natalité de ça n'a pas été débattue en

8:46

europe non mais la bce parce que d'abord

8:48

parce que jusqu'à la guerre en ukraine

8:51

on pouvait espérer que par elle-même

8:53

l'inflation européenne revienne un peu

8:56

en dessous de 2% qui était le scénario

8:58

le plus vraisemblable probablement en

8:59

janvier février qu'on allait avoir un

9:01

gros pic d'inflation mais qu'à la fin de

9:03

l'année on sera à nouveau à deux donc

9:05

que les taux d'intérêt avaient pas

9:06

besoin de monter énormément et là on

9:08

n'est plus du tout dans ce scénario la

9:10

gironde est plutôt dans les scénarios on

9:11

rentre dans un régime plus

9:13

inflationniste avec toutes les matières

9:16

premières dans les prix sont tordus avec

9:18

la russie qui va être sorti du commerce

9:20

mondial pendant très longtemps les

9:22

sanctions sur la russie elles sont

9:23

propres est d'être d'être supprimés et

9:26

c'est la russie s'est quand même entre

9:27

15 et 40 % de différentes matières

9:30

premières et donc on est plutôt dans un

9:32

environnement où on va être dans un

9:34

environnement inflationniste s'est

9:36

durablement avec une inflation nettement

9:37

supérieur à 2 % donc dans cet

9:39

environnement là il est plus raisonnable

9:41

de prévoir des taux d'intérêt plus

9:43

élevés étaient tous à cet effet sont les

9:44

investisseurs d'ailleurs qui explique

9:46

peut-être depuis plusieurs jours cette

9:48

correction en tout cas ce séance dans le

9:50

rouge qui s'enchaînent - plus moyen doit

9:53

son ensoleillement social vous et sur

9:55

les actions c'est pas évident parce qu'à

9:56

laon ce qui compte c'est nouveau c'est

9:58

les taux d'intérêt réels

9:59

pour la valorisation des actifs donc

10:03

pour l'instant les taux d'intérêt réels

10:04

alors les taux d'intérêt réels anticipé

10:07

à long terme où il augmentait mais les

10:09

taux d'intérêt réels observer tous les

10:10

jours ils ont pas augmenté du tout le 10

10:12

ans était à 1,40 hall était à 0 et

10:14

**l'inflation en france elle est à quatre
10:16
et demi au lieu d'être à zéro donc donc
10:18
pour l'instant sur les actions c'est un
10:21
peu plus tôt de l'incertitude de
10:24
l'inquiétude il n'y a pas vraiment de
10:26
raisons pour l'armée ça va venir quelle
10:28
raison que brad raison vraiment qu'il ya
10:30
un recul fort des marchés d'actions mais
10:32
il va venir sûr qu'il va y avoir une
10:34
hausse des taux d'intérêt réels si on
10:36
peut on peut pas imaginer contrôler une
10:39
inflation européenne à 7 et 10% avec des
10:41
taux d'intérêt à un bas je veux dire
10:43
donc c'est pas parce que les marchés
10:45
actions sont capables de supporter
10:47
encore une fois sa hausse de taux en
10:48
service ailleurs si on a vu les faucons
10:50
de la bce qui ont donné de la voix
10:51
depuis depuis un temps plusieurs jours
10:53
dans son art aux lèvres ont déboulé
10:55
selon l'accusation se posent encore plus
10:57
rapidement aux états unis la question
10:59
s'est il imagine on qu'on fait rien**

11:01

contre l'inflation ou très peu quoi j'ai

11:03

dit on fait très peur rien est ce qu'il

11:06

ya un risque que l'inflation continue à

11:08

s'auto-entretenir la réponse est oui

11:10

parce que à nouveau moi je crois que les

11:12

salariés vont obtenir des compensations

11:14

salariales importantes à la fin de cette

11:16

année beaucoup d'entreprises étions

11:18

parle disent que jusqu'à présent elles

11:20

ont obtenu leurs prix mais que c'est

11:21

plus possible et qu'il faut qu'elles

11:23

passent les coûts des matières premières

11:24

dans leur prix donc on a vraiment un

11:25

risque d'accélération de l'inflation et

11:27

là ce serait de la forêt l'inflation

11:29

passerait des salaires et des prix ça

11:31

serait pas simplement les malfaçons

11:32

milliards et si la bce laisse démarré sa

11:35

comme la réserve fédérale l'a fait ça

11:37

devient beaucoup plus compliqué de tony

11:40

en inflation et de la ramener donc la

11:42

bce enfin je crois qu'à un certain

11:44

moment même si c'est ennuyeux quoi il ya

11:47

la guerre

11:48

elle est obligée de monter les taux les

11:51

marchés anticipent des taux d'intérêt à

11:52

la fin de l'année prochaine de la bce de

11:54

un peu au-dessus de 1 5% est ce que vous

11:58

croyez qu'avec des taux d'intérêt à 1 5%

12:00

on vient à bout d'une inflation quand il

12:04

sera plus à cet ennemi à ce moment la

12:06

ville sera peut-être encore à 5 rue 6% à

12:07

ce moment là la réponse est non donc

12:09

donc la bce va monter ses taux beaucoup

12:12

plus que ce que les marchés croient tard

12:15

parce qu'il sait c'est de gagner du

12:16

temps il ya l'ukraine évidemment on n'a

12:18

pas envie de monter les taux pendant une

12:20

guerre mais à un certain moment ils

12:21

seront obligés je veux dire on peut pas

12:23

ou alors ils laissent la dynamique

12:25

l'inflation tourner tout seul on sait

12:26

pas où va l'inflation et et comme vous

12:29

le disiez il ya plein de pays qui vont

12:30

pas accepter que qu'on laisse la

12:32

dynamique de l'inflation tourner tout

12:33

seul donc moi je crois qu'il faut plutôt

12:35

construire des hypothèses budgétaires en

12:37

france sur les cinq prochaines années

12:39

avec des taux d'intérêt nettement plus

12:40

élevé qu'aujourd'hui donc je dis 3 c'est

12:43

pas extravagant les taux longs à trois

12:45

ça veut dire que ça n'est pas encore mon

12:47

nid à 3% oui bon on peut y aller assez

12:49

vite m'enfin c'est pas non plus un

12:50

niveau extravagant de dire quand on voit

12:53

qu'à de l'inflation de la zone euro est

12:55

à cet ennemi il doit donc s qui encore

12:57

une fois est un et en interdisant sur

12:59

des françaises à 3% ça ne remet pas en

13:01

cause ça ne rend pas caduque une large

13:02

partie du programme du président évincé

13:04

ça devient très compliqué parce que

13:08

baguette on a fait le calcul avant par

13:10

rapport à une situation de taux zéro ça

13:12

coûte ça coûte plus de 3 points de

13:14

primes de dépenses publiques

13:15

supplémentaires tous les ans qui sont

13:17

les intérêts sur la dette année voit ça

13:18

fait pas monter l'endettement à taux

13:20

d'endettement comme il ya de l'inflation

13:21

il va pas monter mais le besoin de

13:23

financement de l'état tous les ans sera

13:25

plus élevée de 3% bon on finit là dessus

13:27

les investisseurs en laissant comme ce

13:29

coup et maintenant depuis plusieurs

13:30

séances ont cléry de lecture à court

13:32

terme encore une fois avec cette idée

13:34

qu'il y ait des autos qui sont plus

13:35

rapides à l'avenir surtout aux états

13:37

unis mais aussi en europe comme ça aussi

13:38

les ambiances faut que les investisseurs

13:41

se posent la question suivante qui est

13:43

normative à ce n'est pas une prévision

13:44

mais css est peut-être encore plus vrai

13:46

pour les états unis pour l'europe qu'est

13:48

ce qui est mieux de lutter que la banque

13:50

centrale ut mollement contre l'inflation

13:53

c'est à dire vrai ce que prévoient les

13:56

marchés aujourd'hui sur des taux qui

13:57

vont à trois et demi aux états-unis un

13:59

an et demi en europe compte tenu de la

14:01

dynamique de l'inflation à dire que

14:03

c'est très beau coup à jouer si les

14:05

banques centrales auront cette réaction

14:06

molle contre l'inflation l'inflation va

14:08

être très longue à s'en aller vers une

14:10

dynamique de l'inflation qui sera pas

14:12

tellement attaqué par la banque centrale

14:13

pourrait revenir pour vous il vaut mieux

14:14

que pas la plus forte c'est un débat qui

14:17

a lieu d'ailleurs à la réserve fédérale

14:18

je dirais ce qu'il faudrait pas mieux

14:20

revenir à la pratique des années 80 90

14:23

et de dire bah on tue on va tuer

14:26

l'inflation en six mois ont maintenant

14:28

ça sera pas un 25 ans bah oui m'enfin je

14:30

verrai ce qu'il vaut mieux

14:31

un bon centre est très très très très

14:33

long avec une inflation qui reste là des

14:36

problèmes de pouvoir d'achat qui reste

14:37

là où est ce qu'il vaut mieux tuer la

14:39

bête tout de suite mais près d'une

14:40

récession ah oui alors alors d'ailleurs

14:43

il ya plusieurs personnes de la réserve

14:46

fédérale qui ont dit évidemment si on

14:48

voulait vraiment faire baisser

14:49

l'inflation il faudrait faire baisser

14:51

l'emploi ça y est c'est clair c'est

14:54

clair si vous avez huit et demi

14:55

d'inflation aux états unis il y aura

14:57

peut-être bientôt neuf ou dix

14:58

d'inflation comment vous croyez que vous

15:00

allez tuer l'inflation sans récession

15:02

c'est une plaisanterie c'est à dire

15:03

d'autant plus que la croissance

15:05

américaine elle n'est pas très violente

15:06

déjà au point de départ mais est-ce

15:08

qu'il vaut mieux traîner très longtemps

15:11

l'inflation avec des problèmes de

15:12

pouvoir d'achat pour les salariés avec

15:15

une inquiétude des investisseurs etc et

15:18

puis à la fin peut-être se résoudre

15:19

seulement dans deux ans et elle est

15:21

vraiment vous ce qu'il vaudrait mieux y

15:22

aller c'est pas du tout une prévision

15:23

que je magasine normativement et ce qui

15:25

vaudrait mieux pas pu y aller tout de

15:26

suite on monte les taux à 8 n'a aux

15:29

états unis à 6 en europe dans six mois

15:31

un an on a tué l'inflation et là on

15:33

baisse les taux ce qu'ont à fond les

15:35

marchés actions fait ce qu'on a fait

15:37

dans les années 70 80 90 ils

15:39

réfléchiront vous instruire on a une

15:41

baisse des marchés actions de quoi de 20

15:42

points car oui mais c'est ce qu'ont

15:44

c'était la logique économique ça a

15:45

toujours été ça c'est quand il ya de

15:47

l'inflation on fabrique une récession

15:49

pour tuer l'inflation les tendances et

15:51

si on ne fait pas ce sera acceptable

15:53

oui mais ce qu'il vaut mieux le faire

15:55

maintenant ou dans trois ans avec une

15:57

inflation qui serait toujours de cinq ou

15:58

six pour cent

15:59

ou alors est ce que on dit ben non alors

16:02

on a complètement changé la politique

16:03

monétaire on va accepter qu'en europe

16:06

l'inflation soir on voit qu'à tessin qui

16:08

font changer d'objectif d'inflation des

16:10

banques centrales faut changer oui mais

16:11

d'accord mais alors ça pose une question

16:13

très profonde aussi c est ce qu on

16:15

serait mieux à 4 k 2 ces situations

16:18

cette inflation peut-être que oui je

16:20

veux dire mais c'est une décision lourde

16:22

de dire non on va pas du tout essayé de

16:24

revenir à 2,6 et revient à 4 on est

16:27

content et c'est un gars très théorique

16:28

on n'imagine pas cette révolution

16:29

copernicienne ar plus sérieuse épreuve

16:31

légaux prennent deux statues des banques

16:33

centrales mais mais mais honnêtement moi

16:35

je ne crois pas aujourd'hui avec eux

16:38

la russie l'épreuve de matières

16:40

premières les preuves de tensions

16:42

diverses le pida après la transition

16:45

énergétique et tout ce que ça implique

16:46

pour plein de matières premières et pas

16:48

seulement l'énergie plein de métaux je

16:50

crois qu'on va plutôt être dans un

16:51

environnement beaucoup plus

16:52

inflationniste qu'avant même si c'est un

16:55

environnement à 3 4% ça pose un problème

16:58

si on décide d'y rester dans cet

17:00

environnement à 3 4% donc là il ya plein

17:02

de questions et les banques centrales

17:03

dit répondre hors cac les banques

17:05

centrales ne nous passe aucun message

17:07

clair sur ce qu'on veut revenir à 2 où

17:09

est-ce qu'on est content à 4 est-ce

17:11

qu'on veut revenir à deux très très

17:12

lentement ou est ce qu'on pourrait faire

17:14

et faire ça vite pour être débarrassés

17:15

du problème enfin on a très peu de

17:17

communication là dessus en france quitte

17:19

la super tri que veut à court terme vous

17:21

restez positifs sur les marchés actions

17:22

sur les indices boursiers malgré tout ce

17:24

qu'on a dit la patronne a dit là on n'a

17:25

pas trop envie se fait sur fond de

17:27

guerre en ukraine à ne pas envie de

17:28

après il ya exposé puisque les indices

17:30

boursiers aujourd'hui ça devient

17:31

extrêmement sectorielle tiens il ya des

17:34

secteurs qui ont des pricing power très

17:36

important qui arrive à passer leurs

17:37

coups très correctement dans leurs prix

17:40

pensez à la tech penser à l'auto penser

17:43

à la pharma tout ce qui est santé etc

17:47

ces secteurs-là on peut continuer à les

17:49

investir par contre il ya des secteurs

17:51

qui ont des gros problèmes pour passer

17:52

leurs coups dans leurs prix la

17:54

distribution les certains services à la

17:56

personne et ces secteurs là il faut être

17:58

beaucoup plus prudent quoi donc c'est

18:00

plutôt une on est on est dans un marché

18:02

qui est assez qui font regarder plus

18:05

globalement qu'il faut regarder vraiment

18:06

en fonction de la capacité des secteurs

18:08

à transmettre leurs coûts dans leurs

18:09

prix mon cadet il ya des secteurs ce cas

18:11

les lotos c'était pas évident comme le

18:13

loto allait réussir à avoir ces

18:15

résultats là avec les chutes des ventes

18:17

simplement en augmentant énormément leur

18:19

marche quoi donc notamment ses lentilles

18:21

ça peut être compliqué quad aux mêmes et

18:23

on voit bien essayé tant qu'il ya des

18:24

secteurs qui reste solide malgré cet

18:26

environnement allez merci beaucoup

18:28

adorent est avec nous patrick artus chef

18:30

économiste de natixis invité des grandes

18:32

interviews en direct sur boursorama

18:33

merci

18:37

[Musique]